

Les essais suivants ont d'abord été des conférences, données dans des facultés, et qui n'ont duré que les 50 minutes académiques qu'il fallait à chacune pour être prononcée. Leur contenu est dense, mais il s'est effiloché pendant les séminaires qui suivaient les conférences. Il y a une différence entre un texte dit et un texte écrit. Le texte écrit laisse la place où peut s'intercaler la réflexion du lecteur. Les essais suivants doivent être lus lentement.

Les conférences ont été prononcées à Marseille, Jérusalem et Sao Paulo. J'espère que ce relief ne sera pas manifeste. Je voudrais, bien sûr, dépasser l'Histoire, mais la Géographie, également. Derrière l'histoire et la géographie se cache le concret vécu que ce texte, par sa distance « ironique », souhaite toucher. Aussi : je souhaite que les essais, qui ont été lus dans des facultés, échappent à leur passage académique. Il faut que le lecteur prenne cela en compte, s'il veut déchiffrer ce texte correctement.

Le texte a d'abord été écrit en anglais, sans intention de publication future. Il a été traduit, par la suite, en allemand et en portugais, pour être publié en Allemagne (pays de ma culture d'origine) et au Brésil (pays avec lequel j'ai des engagements). La rédaction française doit être publiée en France, pays où je me retire dans l'espace privé, loin des piétinements, au service d'un témoignage. Que le lecteur prenne cela aussi en compte.

La succession des essais obéit au hasard. Ils peuvent être lus dans n'importe quel ordre. Néanmoins il y a un fil conducteur : un discours qui naît du désespoir des années quarante pour rejoindre l'espoir encore insaisissable des années quatre-vingt. Le texte doit être lu dans l'ordre proposé pour celui qui tient à prendre un tel itinéraire. Une autre méthode de lecture serait celle des sauts et gambades du cheval sur l'échiquier. Elle en vaut aussi la peine : elle découvrira mes prémisses phénoménologiques.

Le titre « mode d'emploi » est une farce, bien sûr. Il n'est question ni de prescription ni de conseils. Ni d'être consommé. Le mode d'emploi, une fois lu, doit être jeté, et que le lecteur fasse l'usage du texte qu'il veut. Mais qu'il en parle. Ce texte

n'est pas dialogique, mais discursif, comme c'est le cas de tout texte linéaire. Malheureusement. Pourtant je prétends au dialogue. Voilà l'une des nombreuses contradictions que le lecteur rencontrera. Inévitable : le texte se veut miroir de la condition humaine aujourd'hui.